



Fraise / Framboise

N°19
15/03/2019
Bilan

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.bray@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

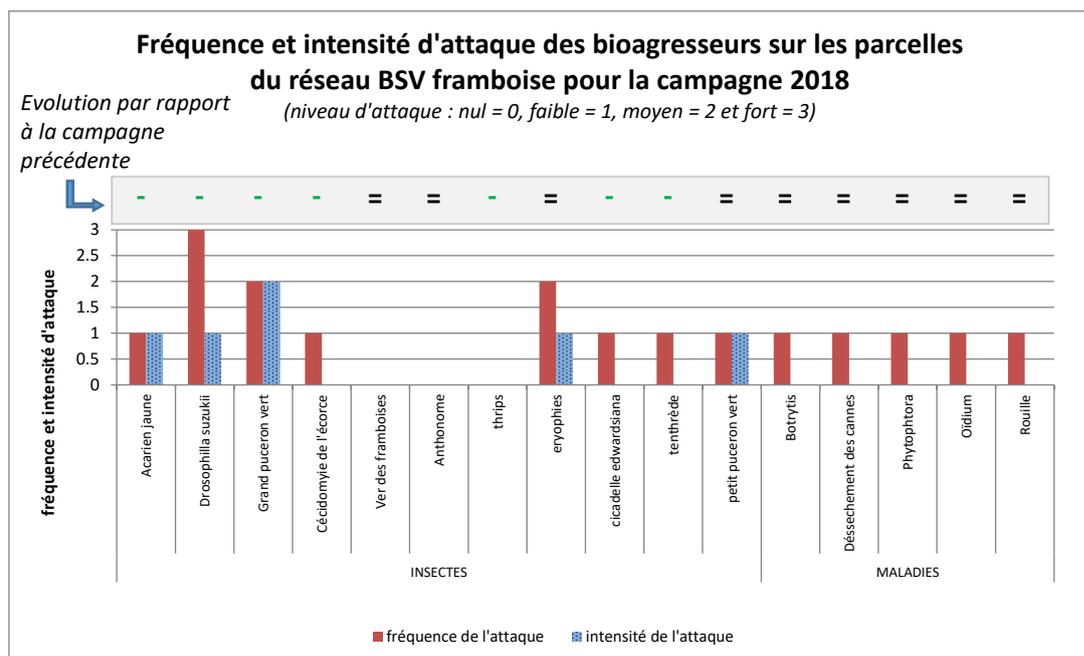
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Ce qu'il faut retenir

Framboise hors sol et sol

- Bilan sanitaire 2018**

La partie Framboise, rédigée par la Chambre d'agriculture de la Corrèze, est basée sur des observations réalisées en Corrèze, Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.



Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise Framboise N°19 du 15/03/2019 »



Framboise : Bilan sanitaire 2018

Réseau de surveillance

Le **réseau de Surveillance Biologique du Territoire** relatif à la culture de framboises a été mis en place sur les départements suivants : Corrèze, Gironde, Dordogne et Lot-et-Garonne.

L'objectif de ce réseau est d'établir une situation sanitaire en temps réel pour un meilleur raisonnement de la lutte. Avant chaque parution du BSV, des informations ont été collectées et ont permis de suivre l'évolution des principaux bio-agresseurs.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir des données issues :

- de **parcelles de référence** : des observations précises ont été effectuées régulièrement dans une même parcelle. En 2017, 6 parcelles de référence ont fait l'objet de ce type de suivi. Il s'agit de 3 parcelles avec des variétés précoces dont deux en hors sol, et de 3 parcelles avec des variétés remontantes dont 2 en plein sol.
- de parcelles issues du réseau DEPHY framboise et sur lesquelles le protocole BSV de suivi a été appliqué : une en non remontante puis une en remontante.
- de « **tours de plaine** » : informations collectées à la micro-région agricole, principalement en Corrèze ; elles sont moins précises mais concernent un nombre de parcelles plus important suivies surtout dans un réseau d'une douzaine de producteurs (réseau DEPHY ferme framboise, avec des exploitations en plein-sol et en hors-sol).

Bilan climatique

Le contexte climatique de l'année 2018 a été marqué par deux périodes très contrastées : une période pluvieuse qui a duré jusqu'à mi-juin et une période sèche et parfois très chaude de mi-juin à fin octobre. De plus des épisodes orageux ont localement provoqué des dégâts sur des abris, compliquant la bonne conduite des ateliers de framboise en début de récolte.

Durant la période chaude, les mêmes phénomènes rencontrés en 2017 se sont reproduit à savoir des désordres dans la croissance des plantes et surtout dans la nouaison. Rendement et qualité commerciale n'ont pas été au rendez-vous.

Au niveau sanitaire, les dégâts provoqués par la drosophile *suzukii* font partie de la gestion courante des ateliers de framboise.

L'élément nouveau et inquiétant sur cette campagne est la disparition au cours du mois de septembre de la totalité des abeilles sur la plupart des ateliers, disparition provoquée par le frelon asiatique qui est venu chasser à partir de mi-août plus fortement les insectes à leur retour à la ruche et en l'espace de 3 semaines, les ruches ont été anéanties sur une parcelle de références suivie en Corrèze. Ce phénomène a été observé aussi chez de nombreux producteurs. A noter que la pollinisation à partir de septembre a été assurée sur cette parcelle par les bourdons indigènes et le frelon asiatique...

Bilan sanitaire

• Ravageurs

Trois ravageurs principaux sont à prendre en compte en culture de framboise : les pucerons, les acariens jaunes et la drosophile *suzukii*.

Pucerons :

Le puceron demeure au fil des ans une des préoccupations principales en culture chauffée pour les ateliers ayant un historique puceron. Cette pression s'arrête avec la fin des cultures de printemps.

Deux espèces sont présentes sur framboisier, le grand puceron vert (*Amphorophora idaei*) et l'autre espèce de puceron, *Aphis idaei*.

Cette année encore on a observé ces deux espèces, notamment le grand puceron en culture hors sol

chauffée, alors qu'étaient présents dans la culture des auxiliaires mais sur certaines parcelles l'équilibre ne s'est pas maintenu.

La pression est plus faible en culture sous abris froids, la faune auxiliaire, naturelle ou lâchée, semble jouer son rôle de contrôle dans les situations de jeunes pucerons isolés.

La seconde espèce de puceron, *Aphis idaei*, reste en colonie sur la pointe des latérales. Sa présence reste ponctuelle avec une intensité parfois importante car on peut trouver 5 à 10 foyers par plante. Toutefois, on observe rapidement des larves de syrphes, ou autres auxiliaires, au cœur des foyers qui sont généralement nettoyés en quelques jours.

Araignées jaunes :

L'araignée jaune est l'autre ravageur traditionnel des cultures de framboise depuis que la culture est conduite sous abris. Il se développe en situation chaude et sèche et peut détruire une culture en quelques jours à partir de juin.

En 2018, ce ravageur s'est manifesté tardivement, en raison des conditions pluvieuses du printemps. En effet, l'augmentation des populations s'est faite dernière semaine de juin sur le haut des plantes, alors qu'habituellement on observe des foyers à partir d'avril dans les abris chauds. Cette augmentation a été explosive par endroit en raison de la chute de l'hygrométrie lors des premières journées caniculaires.

Toutefois cet été, malgré des lâchers préventifs, certains ateliers ont connu des déséquilibres et ont été dépassés entraînant des pertes de rendement d'environ 15%.



Toile d'araignées jaunes (Crédit photos : JC DUFFAUT – CA 19)

***Drosophila suzukii* :**

La *Drosophila suzukii* vient compléter ce trio de tête des ravageurs du framboisier. Comme en 2017, elle a été la plus préoccupante. En effet, la population de drosophile a été explosive dès la fin juin. Les prises par pièges sont passées de quelques individus/semaine à plus 600 voire 1000.

Les mesures prophylactiques mises en place, à savoir un rythme de récolte de 3 passages par semaine, l'évacuation des déchets de la culture et la mise de la récolte dès que possible au frigo, ces mesures coûteuses en main d'œuvre ont permis de limiter les pertes de récolte et une détérioration de la qualité commerciale.

Les piégeages de masse, longtemps utilisés pour maintenir une pression basse, s'avèrent insuffisants face à des niveaux de populations comme on a connu cette année. Ils sont peu à peu abandonnés par les producteurs.

Les autres ravageurs existants en culture de framboise ont un impact relatif sur les résultats.

Eriophyes du framboisier :

L'Eriophyes du framboisier, présent depuis plusieurs années sur quelques ateliers, est un acarien qui hiberne sous forme de femelles adultes, groupées de préférence entre les écailles des bourgeons. Il est responsable de crispations du limbe des feuilles et un certain rabougrissement des apex et au final un impact sur le rendement, mais est difficile à quantifier. A noter que sur la mure cultivée, il provoque des défauts de maturité entre drupéoles, rendant la commercialisation impossible.

On a remarqué une sensibilité variétale de Tulameen et Enrosadira avec des effets différents, baisse de calibre pour Tulameen, et pour Enrosadira défaut de coloration et augmentation de l'acidité des fruits.

Une surveillance est maintenue autour de ce ravageur mais pour l'instant aucune mesure n'est prise en framboise pour le contrôler, même si une lutte chimique est possible.



Symptôme d'eryophyes à gauche, à droite plante saine
(Crédit photo : JC.Duffaut – CA 19)

Tenthredes :

Les tenthredes sont toujours observées sur quelques parcelles. Cet insecte est un ravageur au stade larvaire. Il fait partie de la famille des hyménoptères, sa larve rappelle une petite chenille qui en grandissant ronge le limbe des feuilles.

Les attaques restent souvent localisées sur la base des plantes adultes et ne justifient pas d'intervention.

Edwardsiana rosae:

La cicadelle *Edwardsiana rosae* n'a pas été signalée en 2018

Cécidomyie de l'écorce :

La cécidomyie de l'écorce est visible en cours d'été sur la base des variétés remontantes. Il s'agit d'une mouche qui dépose ses œufs sous l'écorce à la base des jeunes cannes. Les larves orangées s'y développent en favorisant des maladies qui vont se développer et affecter la vigueur des cannes.

Comme en 2017, la pression est restée faible sur les parcelles suivies et aucune intervention n'a été nécessaire.

Cochenilles

Les cochenilles sont encore présentes. Aujourd'hui elles ne sont pas la cause de pertes de cultures mais elles restent à surveiller (et à éliminer lors de la taille) pour la pérennité des ateliers.

Altises :

L'altise est un insecte présent depuis de nombreuses années dans les cultures de framboise sans être bien connu car elle est très discrète et ne provoque pas de dégâts importants. Il s'agit d'un très petit coléoptère, difficile à observer et qui pratique des piqûres dans les jeunes feuilles, provoquant des trous quand la feuille se développe.

Pour l'instant aucune intervention ne se justifie mais on reste en observation car sur quelques ateliers les dommages sur feuilles augmentent.



Punaises :

Des punaises sont toujours observées sur les cultures, notamment en été. Il s'agit d'espèces différentes, en isolé ou en groupe. A l'heure actuelle, les nuisances relèvent plus du caractère malodorant relatif à la présence de l'insecte sur les fruits que de dégâts provoqués à la plante, dans la zone importante de production qu'est la Corrèze. Dans d'autres régions, ce ravageur inquiète car il cause des dégâts importants sur d'autres cultures.

Altise (à gauche) et dégâts d'altise (à droite)

(Crédit photo : JC.Duffaut – CA 19)



Punaises *Nezara* sur framboisier
(Crédit Photo : J-C Duffaut – CA 19)

Pyrales du Maïs :

La pyrale du maïs est un ravageur occasionnel du framboisier. Elle a provoqué, fin juillet-début août, des dégâts importants sur une jeune plantation de remontante en pondant ses œufs à l'aisselle d'une feuille en haut des cannes, la larve en se développant a creusé en remontant la tige qui a fini par se dessécher. Plus de 30 % des tiges dans la culture ont été atteintes entraînant une ramification de la base. La structure du végétal a été chamboulée rendant le palissage de cette variété remontante peu opérationnel. Un piégeage a été mis en place vers le 15 août pour identifier le nombre de vols mais aucune prise n'a eu lieu au-delà de 25 août.



Sciure + Chenille dans tiges + Chenille (Crédit photo : JC.DUFFAUT – CA 19)

Autres ravageurs :

D'autres ravageurs sont rencontrés dans les cultures de framboisiers sans pour l'instant poser de graves problèmes. Il s'agit de **thrips**, **d'aleurodes** sous serre ainsi que quelques **anthonomes** (coupe bourgeons).

• Maladies

En règle générale, la conduite sous abris a limité grandement les problèmes de maladies sur framboise. Quelques préoccupations restent toutefois bien présentes.

Rouille :

La rouille est une maladie bien connue du framboisier dont les symptômes sont des pustules jaunes sur le dessus des feuilles et jaune-orangé sur le revers. La rouille a été observée sur la parcelle de références en plein sol au cours du mois de mai et elle a atteint l'ensemble du végétal sur la variété Meeker. Mais elle n'a pas d'impact sur le potentiel de production car elle est stoppée dès que le climat redevient chaud et sec.

Oïdium :

L'oïdium est la seconde maladie du feuillage du framboisier. Il peut aussi atteindre les organes floraux et les fruits. Cette maladie est restée peu présente cette année.

• Problèmes physiologiques

Grenaille :

La grenaille : il s'agit d'un défaut de nouaison baptisé grenaille car à la récolte, le fruit s'égrène quand on le saisit. La grenaille peut avoir plusieurs causes (génétique, virale, climatique,) et il est difficile d'en affirmer la cause principale.

Cette année, le phénomène a été présent en raison des fortes variations climatiques et d'épisodes caniculaires.

Anomalie de développement des latérales :

Ce phénomène est rencontré depuis de nombreuses années très occasionnellement : on l'a observé cette année sur une parcelle de référence, sur la variété Tulameen. Les bourgeons semblent bloqués au débourrement et pour ceux qui se développent et deviennent des latérales, les feuilles restent filiformes, gaufrées et même les fleurs ont un aspect rabougri, tout ceci rappelant les effets d'un herbicide. Ces dégâts sont présents par plante entière ou tige entière mais sur une partie des plantes seulement. Toutefois, la culture concernée est touchée à 70 % remettant en cause l'atelier.

Ayant écarté la piste herbicide, des analyses ont été réalisées pour rechercher l'origine virale de ce phénomène, mais le résultat est négatif... Pour l'instant nous sommes sans explication sur ces mêmes déformations observées, il y a quelques années, sur une parcelle ne recevant aucun pesticide.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise / Framboise sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

• Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

• " Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "